

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

JO 2020 : Guy Maganga Gorra a pris date

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

"TROIS semaines pour préparer le 100 mètres. Trois jours d'acclimatation. Seize heures de décalage horaire. J'ai dû m'adapter, trouver la force mentale pour vous donner une prestation honorable et porter mon pays jusqu'à la fin. Rien que d'être sur la piste et courir avec les meilleurs athlètes du monde, sans complexe ni peur, avec une préparation différente de la leur. Nous avons montré que nous pouvons si l'athlétisme est pris au sérieux dans notre pays. On gagne ensemble, on perd ensemble. On continue le travail et je vous promets de revenir plus fort". Au lendemain de ses deux courses, le sprinteur gabonais a eu des mots forts pour résumer son baptême du feu olympique sur la piste du stade national de

Tokyo. Une première que l'on savait déjà compliquée car soumis à la contrainte de s'aligner sur une distance encore plus rapide que les 200 et 400 mètres où les acquis de plusieurs années d'efforts et de performances sont réels. Le tour préliminaire bouclé samedi en matinée à la deuxième place de sa série (sur trois) avec un faible chrono de 10 secondes 61 centièmes n'a laissé que très peu d'espoir pour la phase suivante où la concurrence était logiquement plus forte.

Le voir terminer (en 10"77) dernier de la série remportée par l'Américain Brommel n'avait rien d'infamant pour qui savait le Gabonais de surcroît touché à la cheville. Mais qu'importe pour Maganga Gorra qui a pris date pour les rendez-vous majeurs des années à venir.

À la nouvelle équipe de la Fédération gabonaise d'athlétisme de mettre en place avec son "pou-lain" installé aux États-Unis un



Photo : F. M. MOMBO

Guy Maganga Gorra (en vert) n'a pas démerité malgré sa dernière place au premier tour du 100 m.

plan de travail pour la poursuite de la montée en puissance du concerné. Un processus pour un athlète de haut niveau et qui

doit être sa première vitrine à l'international. Pour ce faire, continuer de baigner dans l'environnement compétitif des

États-Unis et des rendez-vous internationaux majeurs sera une nécessité pour sa maturation. Et sur ses distances de prédilection.

La Gazette des JO

ATHLÉTISME : ELAINE THOMPSON-HERAH RESTE SUR SON TRÔNE

Avec un fabuleux chrono de 10 secondes 61 centièmes, la Jamaïcaine a non seulement remporté la finale du 100 mètres, mais elle a aussi battu d'un centième, le record olympique détenu par la regrettée Américaine Florence Griffith-Joyner. La désormais double détentrice du titre a devancé sur la ligne d'arrivée ses compatriotes Shelly-Ann Fraser (10"74), titrée en 2004 et 2008, et Shericka Jackson (10"79) dans une course d'anthologie avec les six premières en dessous de la barre de 11 secondes.

NATATION : CAELÉB DRESSEL EN BOSS

Même si la défaite des États-Unis dans le relais mixte 4x100m a anéanti ses chances de réussir le challenge de six médailles d'or, le nageur de 24 ans, est resté l'homme fort du bassin de Tokyo. En effet, l'Américain a remporté 5 médailles d'or. Notamment en 50 m nage libre où avec 21"07, il a effacé des tablettes la barre record (21"30) du Brésilien César Cielo établi aux JO de Pékin en 2008.

FOOTBALL : L'AFRIQUE ABSENTE DU DERNIER CARRÉ

La Côte d'Ivoire dominée lors de la prolongation par l'Espagne (5-2) et l'Égypte vaincue par le Brésil (1-0), aucun représentant africain n'a atteint les demi-finales du tournoi masculin. Mardi, leurs tombeurs affronteront respectivement le Japon et le Mexique. Alors que chez les dames, les affiches sont États-Unis-Canada et Australie-Suède.

Par JAL.

Finale du 100 m masculin : Jacobs, le nouveau roi

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

ON attendait l'Américain Trayvon Brommel, meilleur performeur mondial de l'année (9"77) ou le Canadien André De Grasse (3e en 2016) en gestion en quart et demi-finale, ou encore le Chinois Bingyian Su, meilleur temps en demi-finale (9"83) et nouveau recordman d'Asie, mais au final c'est l'Italien Marcell Jacobs Junior qui a créé hier la sensation avec 9"80 sur la ligne d'arrivée du stade olympique de Tokyo. Au terme d'une finale qui restera dans les annales, avec tous les poursuivants en dessous de la barre de 10 secondes. De l'Américain Fred Kerley (9"84), le dauphin, à Su (9"98), en passant par De Grasse (9"89), à nouveau médaillé de bronze, le Sud-africain Akani Simbine (9"93) et Ronnie Baker



Photo : DR

Jacobs devient le premier européen vainqueur du 100 m depuis le Britannique Linford Christie en 1992.

(9"98), le second Américain. Il faut dire que le sacre de l'Italien de 25 ans, né à El Paso, aux États-Unis, est la véritable surprise que personne n'a vu venir. Pas même au terme de sa demi-finale terminée derrière Su et Ketley, mais avec en poche le record d'Europe (9"84) qu'il a ravi pour deux secondes au Français Jimmy Vicaut (6e de sa série). Avant de l'améliorer dans un épilogue parfaitement géré. Abandonné par son père à 2 ans

et élevé par sa mère italienne, voilà désormais deux décennies plus tard Jacobs sur un trône occupé entre 2008 et 2016 par l'inégalable jamaïcain Usain Bolt. Lui qui n'avait jusqu'ici qu'un titre de champion d'Europe du 60 m en salle acquis au mois de mai dernier et cumule le sprint avec le saut en longueur où son record est de 8,08 m. Il devient ainsi le premier européen vainqueur sur l'épreuve depuis le Britannique Linford Christie en 1992.